

Livre XIV, Chapitre XXII

Informations générales

Date compilation entre 1303/1309 et 1317/1320

extrait situé sous le règne de début du Ve s.

Langue grec

Type de contenu Texte historiographique

Informations éditoriales

Éditions

Éd. du texte grec:

Patrologia graeca 146, Paris, 1865, col. 1128.

Traduction latine:

Patrologia graeca 146, Paris, 1865, col. 1127.

Traduction allemande:

Gentz, G., Winkelmann, F., *Die Kirchengeschichte des Nicephorus Callistus Xanthopoulos (sic) und ihre Quellen, (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur 98)*, Berlin, 1966.

Références bibliographiques

- Astruc, C., «Autour de l'édition princeps de l'histoire ecclésiastique de Nicéphore Calliste Xanthopoulos», *Scriptorium* 6/2, 1952, p. 252-259.

- Turtledove, H., «The Date of Composition of the *Historia Syntomos* of Patriarch Nikephoros», *Byzantina kai Metabyzantina 4. Byzantine Studies in Honor of Milton Anastos*, Malibu, 1985, p. 91-94.

Liens

Éd. J. P. Migne, PG 146: [Nicéphore Calliste, Histoire ecclésiastique](#)

Indexation

Noms propres [Acace](#), [Akakios, évêque d'Amid](#), [Perses](#), [Romains](#), [Théodose II](#), [Wahrām V](#)

Toponymes [Amid](#), [Arzanène](#), [Arzōn](#)

Sujets [argent](#), [captifs](#), [discours](#), [église](#), [empereur](#), [famine](#), [guerre](#), [impératrice](#), [or](#), [poème](#), [prisonniers](#), [soldat](#), [trésor](#), [troupes](#), [vases sacrés](#), [victoire](#)

Traduction

Texte

Au sujet de l'évêque d'Amide- suppr. Akakios (Acace) qui convertit les vases sacrés de l'Église en argent, racheta les prisonniers perses et les renvoya chez eux ; cet acte suscita une grande admiration chez les Perses.

Dans la ville d'Amid il était un évêque du nom d'Akakios; la bonne action que voici le rendit encore plus célèbre et fameux auprès de tous. Lorsque les troupes des Romains eurent assiégé la ville d'Azazènè (Arzōn en Arzanène), plus de sept cent mille Perses furent faits prisonniers; ils ne pouvaient nullement être rendus au roi perse et, accablés par la famine, étaient à la dernière extrémité (cette situation affligeait terriblement le roi perse). Lorsqu'Akakios eut appris ces choses, il ne resta pas inactif mais réunit ses ouailles: «Mes enfants, notre Dieu à nous n'a point besoin de plateaux et ne fait aucun cas de coupes; car il n'a besoin de rien, il ne mange pas et ne boit pas non plus. Or, je pense que beaucoup de trésors qui appartiennent à son Église - la plupart d'entre eux sont en or, d'autres sont en argent - et qu'il a reçus grâce à la faveur et aux offrandes de ses proches, pourraient servir à délivrer les captifs perses et à nourrir des affamés.» Après avoir dit cela et d'autres choses de ce genre, il donna ces trésors de Dieu pour fondre dans un creuset. Il en tira la somme qui correspondait [à la rançon], la remit aux soldats et reçut en échange les captifs. Par la suite, il les nourrit suffisamment, les munit de provisions pour la route et les renvoya auprès de leur roi Goranès (Wahrām). L'acte de l'évêque surprit au plus haut point le roi des Perses, car les Romains remportaient la victoire à plate couture dans deux domaines: à la guerre, aussi bien qu'aux actes de bienfaisance. On dit aussi que le Perse fut pris du désir de rencontrer en personne cet homme, afin de profiter de sa présence et d'avoir l'honneur de s'entretenir avec lui. Et sous l'ordre de l'empereur, cet homme allait devenir célèbre. Comme une victoire aussi importante avait été délivrée par Dieu, des orateurs confirmés présentèrent en public les louanges qu'ils écrivaient pour l'empereur: l'un parce qu'il voulait faire preuve de ses compétences à compiler des discours, l'autre parce qu'il aspirait à se rapprocher de l'empereur; un autre encore pour une raison quelconque. Ces discours mettaient en avant les qualités de l'empereur, dont nous avons essayé de donner une image générale plus haut ; nous n'avons parcouru brièvement que peu de choses, alors qu'une multitude était à notre disposition. Ceux qui se consacraient à la rédaction des discours ne furent pas les seuls à [s'adonner à cette activité]: l'impératrice elle-même, qui était aussi l'épouse du souverain, composa des poèmes en se servant du «mètre héroïque»; car c'était une femme d'une grande érudition. Comme je viens de l'évoquer, il est temps, me semble-t-il, que je m'attarde sur sa personne: dire qui elle était, d'où elle venait et pourquoi on jugea qu'elle pouvait se marier à Théodose. Voici la chose.

Traducteur(s) Anna Lampadaridi

Édition numérique

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -

Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 29/12/2020 Dernière modification le 01/07/2022

CAPUT XXII.

A

ΚΕΦΑΛΑ ΚΒ΄.

De Aecio Amidensi episcopo, ut in ex sacra Ecclesia non minus factis, Persarum captivos rediens, islamam eos remisisset: quae res magna Persae fuit admirationi.

Erat autem in civitate Amidensi episcopus Aecius nomine, quem tam facinus palestrum illustris-
 rem omnibus atque clariorum reddidit. Cum et-
 enim exercitus Romanus Anazena regione vastata,
 supra septem milia Persarum cepissent, eosque
 nullo modo Persae redimere vellet, atque illi fame
 paulatim afflicti interirent, eaque res non parum
 molestiae regi afferret: Aecius ea cognita, non
 ita protervendendam censuit, sed qui soli eo erat,
 cetero evactu: « Deus, inquit, inster, illi, neque
 discis indiget, neque pocula curat. Egrotati enim
 minime obnoxius, non edis, neque bibit. Cum igitur
 multa sint ecclesiae ejus donaria, aurea quidem
 plurima, multa etiam argentea, quae benignitate
 et liberalitate eorum qui se ad eam contulerunt,
 paravit, utendum eis censeo ad Persas captivos
 redimendos, et famelicos alendos (1). » Hac atque
 alia huius similia locutus, statim divina illa dona-
 ria conflavit, atque ex eis uestitionem militibus
 quae eis visa fuerat, persolvit, et captivos recepit:
 deinde alimentis eos abunde refectos, viatico etiam
 prosecutus, ad regem suum misit. Illi episcopi fa-
 ctum, plurimum Persarum regem ad consternationem
 adegit: 484 quod Romanis utrumque hoc
 studio esset, ut simul et bello et beneficiis egregie
 vincerent. Dicitur vero, Persam etiam desiderium
 cepisse viri ejus videnti, ut ejus et conspectu
 frueretur, et colloquio dignaretur. Idque sic impe-
 ratoris Theodosii jussu factum esse, fama obtinet.
 Victoriam hanc tantam postquam Deus concessit,
 quicumque eo tempore eruditione pollebant, libros
 in laudem imperatoris publice conscripserunt,
 eique obtulerunt: alii quidem, ut eloquentiae vim
 quam longo collegissent tempore, ostenderent:
 alii autem, ut se in notitiam illius innotuarent,
 atque alii item causam aliam praetendentes. Eadem
 parvo illi virtutis ornamenta testimoniis suis Impe-
 ratori tribuerant, quae et nos de eo supra
 commemoravimus, ex plurimis pauca saltem bre-
 viter perstringentes. Non solum autem hoc, qui
 in arte dicendi studium posuerant fecerit, sed et
 ipsa Augusta imperatoria conjux, heroico versu
 poemata marito et principi suo composuit. Erat
 enim praecleara admodum, et docta. Quandoquidem
 vero ejus memini, opportune hoc loco me expo-
 siturum puto, quae ea, et unde fuerit: et quo-
 modo prae aliis quae in communionem convivii
 imperatoris Theodosii veniret, delecta sit. Res sic
 habet.

(1) Si necessitas fuerit in redemptione captivo-
 rum. tunc et venustissimum sacratissimum atque
 rarissimum vasorum vel vestium, ceterorumque
 instrumentorum quae ad Christianam religionem bene servata

*Περὶ Ἀεκίου τοῦ ἐπισκοποῦ Ἀμίδης, ὡς τὸ
 ἰσθὲ τῆς Ἐκκλησίας εἰς κέρου κέρου, τοὺς
 Περσῶν αἰχμαλώτους ἀρπάξας, ἀπέδωκεν
 αὐτοῖς: ἡγὼ ἔγραψεν εἰς θεῖον μέγα τοῖς ἡμέ-
 ραις ἡμεῖς.*

Ἦν δὲ τις ἐν Ἀμίδῃ τῇ πόλει ἐπίσκοπος Ἀέ-
 κιος ὄνομα: ὃς τεχνικαῖτα πράξις ἀγαθὴ περιγρα-
 νίστερον τοῖς πρὸς μέλλον ἐπέαι καὶ περιδόσει.
 Ἐταί γὰρ ἐ τῶν Ῥωμαίων στρατός τὴν Ἀζαζην-
 πορθήσαντος, καὶ ὑπὲρ ἑκατακισχίλους Περσῶν αἰ-
 χμαλώτους συσχόντος, κατ' οὐδένα τρόπον ἀπεδέ-
 ναι τῇ Πέρσῃ ἡρώδου, ἀμὴν δ' ἐξαρτίζοντο κατ'
 δίψου ἀποθεριόμενοι (τοῦτο δὲ αὐ μέτρον ἐνίαι
 τῷ βασιλεὶ Περσῶν ἀρχὸς) - ὃ Ἀέκιος ταῦτα δια-
 κηθόν, αὐ παρεύρημα τὰ γαστρίαια, ἀλλὰ τὴν ἐν'
 αὐτῇ ταπεινότητα ἀρπάξας, « Ὁ θεός, ὦ τίς σε,
 φησὶν, ὃ ἡμέτερος οὐτε δέικων ἐν γαστρίαι ἰσθῆ,
 ἀλλ' οὐδὲ ποσὶν αὐτῷ φρονεῖς: ἀπροσδοκῆ γὰρ ἐσθ,
 εὖ: ἐπίαι, καὶ τῆς ὄψε: ἐκείνη: ἰσθὲ πόσεως.
 Ἠλλῶν τῶντων προσόντων κεραιθῶν τῇ Ἐκκλησίᾳ
 αὐτοῦ, χρυσῶ μὲν πλείετα, πάλῃ δὲ καὶ ἀργύρου
 παμπούμενα, ὃ δὴ καὶ ἰατῆστο εὐνοῖα καὶ προσ-
 ταγή τῶν προσεχόντων αὐτῷ, γρήνας νομίζω τοῦ-
 τος τοῖς αἰχμαλώτους Περσῶν βῆσθαι καὶ διατρέ-
 φειν παύοντες. » Ταῦτα δὲ ἐπιπέσων, καὶ πρὸς
 αὐτότους ἀλλὰ τα παραπέσεια, γαστρίαι μὲν αὐθῆ
 ἐπίσε τὰ θεῖα ἐκείνα κεραιθῶν: ἡ ἐκείνων δὲ τιμή-
 ματα ἰσθετα τοῖς στρατιώταις προσήγα, καὶ τοῖς
 αἰχμαλώτους ἐπέδωκεν. Ἐπειτα διατρέφειν ἀρπαξόν-
 τος, ἐφούσε ἐξήμερο: καὶ ἐ: τὸν οὐκὶν βασιλέα
 Γερμάνην ἀπίεσαν. Ἦ δὴ πράξις τοῦ ἐπισκοποῦ
 ἐπιπέστων ἐκπλήγῃται τὸν Περσῶν βασιλέα ἐπέαι
 δευτερο ἀρπύερα Ῥωμαίοις ἰσποδῆσται, τῇ τα
 πλείερα, καὶ τῷ εὖ ποιεῖ κατακράτος νίκῃ. Φαὶ
 δὲ καὶ ὡς εἰς ἐπιθεμίαν ἔσαν ὃ Πέρσης καὶ κατ'
 ἔφιν ἐνοχελὲν τῷ ἀνδρῷ, ὥστε καὶ εἶσεος ἰσπαῖαυσαι,
 καὶ ἔραϊας ἀξιαθῆναι. Καὶ γε ταῦτο λόγος ἔχει
 γαστρίαι βασιλέως προσπέσαντος. Τοιαύτης δὲ τῆς
 ἐκ θεοῦ νίκης πρωτανοθεῖσης, δευτερο τεχνικαῖτα λό-
 γος ἀνοδῶνται, δευτερο τοῖς ἀνατηρίοις τῶν λόγων
 βασιλέϊ ἔγραψον παρίοντες: ὃ μὲν ἐν ἐκ πάλῃ
 εὐνοθεῖται λόγων ἔνομα ἐπιπέσειμαθῶς, ὃ δὲ
 γαστρίαι ἐκείνη καταπέσειν βουλόμαθῶς, καὶ ἄλλος
 ἄλλῃν προβαλλόμενος τὴν αἰτίαν. Ἐκείνα δὲ τῶν
 κείων προτεταρπύροον τῇ βασιλέϊ, ἢ καὶ ἡμεῖς
 ἀθροῖα περαιτέφραμαν ἀνωθῆν, εἰρη ἐκ πάλῃ
 εὐνοθῶμας διεξελθῶτες. Ὁ μόνος δὲ ἐ: πρὸς ἀγῶνος
 ἐγχευακῶτος, ἀλλὰ καὶ αὐθῆ τῇ βασιλέϊ καὶ γαστρί
 τῷ κρατοῦτος ἐ: ἡρωῖκα μέτρον πεδύματα τῷ ἀν-
 δρῷ καὶ βασιλεὶ ἔγραψον. Ἦν γὰρ μὴλα ἐπὶ δέμαθῶς.
 Ἐκεί δὲ ταύτης ἐμνῆσθῃ, εἰς κερῶν ἀν ἔσοῦ μοι
 διεξελθῆ. τίς τα ἐν αὐτῇ, καὶ ἔδου, καὶ ἔσως τῇ
 βασιλεὶ θεοδῶση εἰς κερῶν γέρον τῶν ἀίων
 ἐπύρε. Ἐχει δὲ αὐτοῖα.

suat, et hypothecam et pignorationes sibi conce-
 ditura. Quorum non aliquid est, animas homi-
 num quibuscumque bonis vel testimoniis pretulisset.
 In. de. script. c. 6. de sacro. arch. t. 6. c. 1.

CAPUT XXII.

A

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

De Acacio Amidensi episcopo, ut is ex sacris Ecclesiarum vasis nummis factis, Persarum captivos redimens, donum eos remisit: quæ res magnam Persis fuit admirationi.

Erat autem in civitate Amidensi episcopus Acacius nomine, quem tum facinus pulchrum illustriorem omnibus atque clariorem reddidit. Cum enim exercitus Romanus Azazena regione vastata, supra septem millia Persarum cepissent, eosque nullo modo Persæ redimere vellent, atque illi fame paulatim afflicti interirent, eaque res non parum molestiæ regi afferret; Acacius ea cognita, non ita prætermittendam censuit, sed qui sub eo erat, clero coacto: « Deus, inquit, noster, filii, neque discis indiget, neque pocula curat. Egestati enim minime obnoxius, non edit, neque bibit. Cum igitur multa sint ecclesiæ ejus donaria, aurea quidem plurima, multa etiam argentea, quæ benignitate et liberalitate eorum qui se ad eam contulerunt, paravit, utendum eis censeo ad Persas captivos redimendos, et famelicos alendos (1). » Hac atque alia hisce similia locutus, statim divina illa donaria conflavit, atque ex eis vestimentationem militibus quæ eis visa fuerat, persolvit, et captivos recepit: deinde alimentis eos abunde refectos, viatico etiam prosecutus, ad regem suum misit. Id episcopi factum, plurimum Persarum regem ad consternationem adegit: 484 quod Romanis utrumque hoc studio esset, ut simul et bello et benefactis egregie vincerent. Dicitur vero, Persam etiam desiderium cepisse viri ejus videndi, ut ejus et conspectus fieretur, et colloquio dignaretur. Idque sic imperatoris Theodosii jussu factum esse, fama obtinet. Victoriâ hanc tantam postquam Deus concessit, quicumque eo tempore eruditione pollebant, libros in laudem imperatoris publice conscripserunt, eique obtulerunt: alii quidem, ut eloquentiæ vim quam longo collegissent tempore, ostenderent: alii autem, ut se in notitiam illius insinuerent, atque alii item causam altam prætendentes. Eadem porro illi virtutis ornamenta testimoniis suis imperatori tribuerunt, quæ et nos de eo supra commemoravimus, ex plurimis pauca saltem breviter perstringentes. Non solum autem hoc, qui in arte dicendi studium posuerant fecere, sed et ipsa Augusta imperatoris conjux, heroico versu poemata marito et principi suo composuit. Erat enim præclara admodum, et docta. Quandoquidem vero ejus meminî, opportune hoc loco me exposituram puto, quæ ea, et unde fuerit: et quomodo præ aliis quæ in communionem connubii imperatoris Theodosii veniret, delecta sit. Res sic habet.

(1) Si necessitas fuerit in redemptione captivorum, tunc et venditionem sacratissimorum atque reanorum vasorum vel vestium, ceterorumque sacratiorum quæ ad divinam religionem necesse sunt

Περὶ Ἀκακίου τοῦ ἐπισκόπου Ἀμιδῆς, ὡς τὰ ἱερὰ τῆς Ἐκκλησίας εἰς κέρμα κόψας, τοῖς Περσῶν αἰχμαλώτους πρὸς τὸν βασιλέα ἐπέστειλε· ὅπερ ἔργον εἰς θαῦμα μέγα τοῖς Πέρσας ἦν.

Ἦν δὲ τις ἐν Ἀμιδῇ τῇ πόλει ἐπίσκοπος Ἀκάκιος ὄνομα· ὃν τῆνικαῦτα πρῶτος ἀγαθὴ περιφανέστερον τῶν πᾶσι μάλλον ἵσχυρι καὶ περιδοκίᾳ. Ἐπεὶ γὰρ ἐ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς τὴν Ἀζαζηνὴν πορθήσαντες, καὶ ὑπὲρ ἑπτακισχίλιους Περσῶν αἰχμαλώτους συσχόντες, κατ' οὐδὲνα τρόπον ἀπιδόνασι τῷ Πέρσῃ ἤρουντο, λιμῶ δ' ἐξερπίδοντο κατ' ἀίγιον διαφθειρόμενοι (τοῦτο δὲ οὐ μέτριον ἵσχυι τῷ βασιλεὶ Περσῶν ἄχθος)· ὁ Ἀκάκιος ταῦτα ἀναμαθὼν, οὐ παρέδραμε τὰ γινόμενα, ἀλλὰ τὸν ὄντα αὐτῷ κατ' ὄνομα ἀφροσύνας, « Ὁ θεὸς, ὦ τέκνα, φησὶν, ὁ ἡμέτερος οὐτε δίσκων ἐν χρυσῷ ἔστιν, ἀλλ' οὐδὲ ποτηρίων αὐτῷ φρονεῖς· ἀπροσδοκῆς γὰρ ὢν, οὐδ' ἐπιθίει, καὶ τῆς ὑγρᾶς ἐλευθερίας ἔστι πόσις. Πολλῶν τοίνυν προσόντων κειμηλίων τῇ Ἐκκλησίᾳ αὐτοῦ, χρυσοῦ μὲν πλεονεξία, πολλὰ δὲ καὶ ἀργύρου παπονημένα, ἃ δὴ καὶ ἐκτίθησθε εὐνοίᾳ καὶ προσαγωγῇ τῶν προσηκόντων αὐτῷ, χρῆναι νομίζω τοῖς τοῖς αἰχμαλώτους Περσῶν ρύσασθαι καὶ διατρέφειν πεινῶντας. Ταῦτα δὴ ἐπιεικῶν, καὶ πρὸς τοῦτους ἄλλα τε παραπήλησια, χωνεῖς μὲν εὐδὴς ἔτιδου τὰ θεῖα ἐκείνα κειμήλια· ἐξ ἐκείνων δὲ τιμήματα τοικῶτα τοῖς στρατιώταις προσήγα, καὶ τοὺς αἰχμαλώτους ἐλάμβανεν. Ἐπειτα διατρέφων ἀρκούντως, ἐφοβίους ἐδεξιοῦτο· καὶ ἐς τὸν οἰκίειον βασιλεὶ Γοράνῃν ἀπέπεμπεν. Ἦ δὴ πρῶτος τοῦ ἐπισκόπου ἐπιπλεῖστον ἐκπλαγῆναι τὸν Περσῶν βασιλεὶα ἵσχυρι ὅτι περ ἀμφοτέρω Ῥωμαίοις ἰσχυροῦσθαι, τῷ τε πολέμῳ, καὶ τῷ εὖ ποιεῖν κατακράτος νικᾶν. Φασι δὲ καὶ ὡς εἰς ἐπιθυμίαν ἦεν ὁ Πέρσης καὶ κατ' ὄψιν ἐντυχεῖν τῷ ἀνδρὶ, ὥστε καὶ εἶδους ἐπαπολαύσει, καὶ ὁμιλίᾳς ἀξιωθῆναι. Καὶ γε τοῦτο λόγος· ἔχει γενέσθαι βασιλέως προστάξαντος. Τοιαύτης δὲ τῆς ἐκ θεοῦ νίκης πρωτανευθεΐσης, ὅσοι τῆνικαῦτα λόγος ἀνθούντες, δημοσίᾳ τοὺς αἰνετηρίους τῶν λόγων βασιλεὶ ἔγραφον παρίοντες· ὁ μὲν ἦν ἐκ κελίου συναθροῦσαι λόγων δύναμιν ἐπιδεικνύμενος, ὁ δὲ γνώριμος· ἐκείνῳ καταστήναι βουλόμενος, καὶ ἄλλος ἄλλῃν προβαλλόμενος τὴν αἰτίαν. Ἐκείνα δὲ τῶν κελίων προτεμαστύρου τῷ βασιλεὶ, ἃ καὶ ἡμεῖς ἀπρόσθε περιελάφραμεν ἀνωθεν, ὀλίγα ἐκ πάντων πλείων συντόμως διεξελθόντες. Οὐ μόνον δὲ οἱ περὶ λόγους ἐσχολακότες, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ βασιλὶς καὶ γαρμῆ τῷ κρατοῦντος ἐν ἡρωικῷ μέτρῳ ποιήματα τῷ ἀνδρὶ καὶ βασιλεὶ ἔγραφεν. Ἦν γὰρ μάλα ἐλιόγητος. Ἐπεὶ δὲ ταύτης ἐμνήσθη, εἰς καιρὸν ἂν ἐκείνῳ μοι διεξελθεῖν, τίς τε ἦν αὐτῆ, καὶ εἶναι, καὶ ὅπως τῷ βασιλεὶ Θεοδοσίῳ εἰς κοινωσίαν γάμου τῶν ἄλλων ἐκρίθη. Ἐχει δὲ οὕτως.

sunt, et hypothecam et pignorationes fieri concedimus. Quoniam non absurdum est, animas hominum quibusdamque vasis vel vestimentis præferri. L. S. 200. 201. 202. 203. De sacro unct. Eccles.